

## L'enfant et son chevalet

L'enfant s'est installé devant son chevalet  
Par la fenêtre ouverte, son regard s'est fixé  
Sur cette étrange étoile qui balayait le ciel  
Et portait en son cœur des couleurs d'arc en ciel.

De son pinceau fragile, il a tracé la route  
De la navette spatiale qui emportait ses doutes  
Son imagination lui traçait le chemin  
Et l'entraînait plus loin, comme pour fuir son destin.

Peu importait l'endroit, l'école ou la maison  
Son monde imaginaire lui ouvrait l'horizon  
Il jetait la peinture sur sa toile comme une arme  
Au centre du tableau, se détachait une larme.

L'enfant s'est installé devant son chevalet  
Il rêvait de la mer, se laissait emporter  
Peu importait la fuite, restait le paysage  
Il traçait un bateau, filait dans son sillage.

Fuir la réalité devenait obsession  
Fut-il peintre ou coureur, il devait échapper  
A son esprit fragile, à jamais torturé,  
Il voulait vivre libre, retrouver la raison.

Le plus beau des tableaux restait le souvenir  
De l'enfant qu'il était, celui qui fait grandir.  
Mais il a, affolé, pris ses jambes à son cou  
Pas de panique à bord, le monde devenait fou.

L'enfant rasséréné rangea son chevalet  
A fermé la fenêtre sans le moindre regret  
Ses pinceaux ont séché, la peinture figée  
Les années ont passé, il s'en est échappé...